

Bertrand Dicale : *Ces chansons qui font l'histoire*. Un programme radio à (ré)écouter

Christian REYNS-CHIKUMA (Edmonton)

Ces chansons qui font l'histoire est un programme radio sur la chanson française diffusé de 2009 à 2013 sur Radio France. Le concept de l'émission est clair et affiché en ligne : « Les chansons influent sur notre histoire, Bertrand Dicale les explore et décrypte pour nous. » Dicale, né en 1963 de père guadeloupéen et de mère auvergnate, est diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris et du Centre de formation de journalisme. Il s'est spécialisé dans les musiques populaires et notamment la chanson française. Il travaille donc comme journaliste, et avec d'autres spécialistes (Louis-Jean Calvet, Martin Pénet, etc.), il s'est fait historien de la chanson française. Il a commencé par présenter des chroniques sur l'histoire de la chanson française sur le site de Radio France. Chaque chronique dure environ cinq minutes et se concentre sur un sujet spécifique centré sur une chanson qui va de « La Marseillaise » (1792, 14/07/2010) à « No Woman No Cry » de Bob Marley (1975, 8/8/2010), de « Tomber la chemise » de Zebda (1998, 21/8/2010) à « Rock Around the Clock » par Bill Haley (1954, 13/07/2011), de « Mignonne allons voir si la rose » (Ronsard, Chardavoine, 1576; 30/08/2011) à « L'hymne à la joie » (1824, 15/08/2010) et au « Petit cheval » (1952, 11/08/2013). Ainsi sur « La Marseillaise », Dicale montre comment ce chant patriotique va être utilisé de manières les plus diverses (fanatiques, parodiques, moqueuses, etc.), y compris en version jazz par Jacky Terrasson (pianiste de père français blanc et de mère noire américaine). Chaque chronique offre sur la page web¹ la liste des morceaux écoutés avec les références précises (noms de l'interprète, dates, etc.) et un lien vers des outils pédagogiques. Au total sur plus de trois années on compte environ 150 chroniques.

Comme on le voit Dicale utilise surtout la chanson française et plus largement francophone (belge, québécoise, suisse, africaine) mais aussi parfois des chansons qui viennent d'autres langues soit pour compléter la perspective francophone, soit comme sujet spécifique. Les chroniques sont organisées chronologiquement sur le site², de la première de 1422, *Carillon du Vendôme* par un inconnu (18/08/2013), à la dernière, *Gangnan Style* (2012, diffusée 1/9/2013).

Depuis le 6 septembre 2014, il a modifié son titre et un peu sa perspective avec *Ces chansons qui font l'actu*, c'est-à-dire l'actualité.³ Dans cette nouvelle version, Dicale part davantage de l'actualité pour retourner vers l'histoire. C'est un rendez-vous hebdomadaire consacré à l'actualité, et diffusé sur FranceInfo le samedi et le dimanche à 6h24, 10h24, 15h24 et 17h54. Chaque week-end, Dicale propose de revisiter des événements de l'histoire par

l'intermédiaire de la chanson. Au cours de ce rendez-vous, des extraits choisis de chansons, tubes, nouveautés ou raretés, éclairent l'actualité politique, économique, sociale et culturelle. Une fois encore la majorité des extraits choisis sont liés à la France ou la francophonie mais une bonne partie est ouverte à l'interaction avec le monde non-francophone (p. ex. dans l'émission *L'Amérique et la France en guerre échangent des chansons*, 9/4/2017) ou/et à un autre monde linguistique et culturel comme avec *L'Amérique en guerre* (8/4/2017). Souvent les chansons sont intelligemment et directement liées à l'actualité contemporaine. Ainsi lors de la sortie du film *Man of Steel* de Zack Snyder sur les écrans français (2013), Dicale invite à écouter la manière dont la chanson française évoque les super héros.⁴ Pour cette émission, il nous parle de huit chansons, de « Superman » (1979) de Noam, « Captain Ravage » (2010) de Manu Galure, « Madame Superman » (1967) de Elizabeth, d'« un peu n'importe quoi » et de « chansons au premier degré », nous dit Dicale. Mais plus nombreuses sont celles qui ne croient pas à ce mythe comme « Superhéros » (2008) de Balbino Medellin, ou « Superhéros » (2006) de Oldelaf & Monsieur D, ou « Superman » (1988) de Le Stamp, ou encore « Goodbye Superman » (2011) de Oh La La, ou enfin « Superman » (1971) de Serge Lama, « superman de l'adultère » selon Dicale, une autre expression ici pour une version populaire de Casanova ou de Don Juan. Il présente ces émissions en direct mais elles sont évidemment disponibles en podcast en ligne sur le site.

Dans un entretien de onze minutes donné en 2013 et disponible sur le site *eduscol*⁵, Dicale, présenté comme chroniqueur sur FranceInfo de *Ces chansons qui font l'histoire*, répond à huit questions. À la première, « quel est le concept de cette chronique radiophonique », il répond que l'idée est que la chanson ne reflète pas seulement l'individuel mais aussi le collectif. Dans la deuxième, « quelles relations existe-t-il entre l'Histoire et les chansons ? », pour illustrer ces relations, il donne l'exemple de « Ne me quitte pas » (1958) de Jacques Brel comme révélant la reconnaissance publique d'une masculinité différente. Il ajoute que ce qui fait le succès d'une chanson, c'est l'entrée et la permanence d'un sentiment, d'une idée dans la mentalité d'une société. Dans la troisième, « quelle est la recette d'une chanson à succès ? », il répond que c'est la rencontre entre ce que dit un artiste (ou groupe d'artistes) et un public incapable d'exprimer un sentiment. La chanson met « en mots, en musique, en mouvement » quelque chose qui attendait d'être révélé qui peut aboutir à une émeute, à une révolution ou/et à un succès. Dans la quatrième, « peut-on maîtriser la destinée d'une chanson ? », il donne l'exemple de « Je voudrais faire l'amour avec toi » (1967) de Michel Polnareff (né en 1944), chansonnette de musique pop mais aussi une révolution sociale car ce n'est plus faire l'amour pour avoir des enfants, ni même avec sa femme, mais pour le plaisir qui est affirmé, revendiqué dans ces années 1960 qui mèneront à mai 68. C'est donc un tube mais aussi une « révolution sociale ». Dans la cinquième, « comment l'engagement d'un chanteur se caractérise-t-il ? », il cite qu'il y a évidemment Ferré, Dylan, artistes engagés, mais que ce rôle de passeur n'est pas toujours sciemment recherché et est même parfois dû au hasard. Ainsi les premiers auteurs de la bossa nova (qui se traduirait par « nouvelle tendance ») au Brésil fin des années 1950 cherchaient juste à faire quelque chose de nouveau et c'est devenu partie intégrante de la culture bobo mêlant un « certain fantasme de St. Germain-des-Prés, du jazz

californien, et une élégance particulière de la bohème chic de certaines villes brésiliennes ». Et cela deviendra un grand classique de la musique populaire, spécialement dans les bars, après avoir fait un détour par les clubs chic dans le monde occidental. C'est un premier exemple de « snobisme globalisé », ajoute-t-il. Et donc dans ce cas on voit comment un produit culturel échappe totalement à ses créateurs. Dans la sixième question, « pourquoi avez-vous choisi d'en faire une émission radiophonique ? », Dicale explique que la radio est le meilleur média pour à la fois parler aux gens et pour écouter de la musique, et donc pour parler de la musique. Dans la septième, « pourquoi avez-vous choisi de traiter la musique populaire ? », il raconte que cette musique est toujours à la croisée des chemins, produit savant puisque fait par des professionnels et mélange d'artisanat et d'industrie, toujours entre l'individu et le collectif, la sincérité et le commerce. Il continue que parfois, on a beaucoup d'espoir pour un groupe, une chanson, et elle passe totalement inaperçue, et inversement, on produit une chanson sans trop y croire mais elle devient un tube. Il y a donc très souvent un mystère qui ne peut s'expliquer qu'après. Enfin, dans la huitième question, « pourquoi avez-vous entrepris une collaboration avec l'éducation nationale ? », Dicale répond qu'il travaille pour Radio France, c'est-à-dire pour le service public, et donc collaborer avec un autre service public, l'éducation nationale, va de soi. Cela lui permet de prolonger son travail et son plaisir, c'est l'endroit où le professeur, le journaliste et l'élève se réunissent pour mieux comprendre leur relation au monde, ajoute-t-il.

Dicale a aussi participé au *Fou du roi* sur France Inter, émission animée par François Bern du lundi au vendredi de 11h à 12h où il présentait son sujet favori, la chanson. D'abord connu pour ces émissions radio, il a aussi participé à la presse écrite notamment au *Figaro* et au *Monde de la musique* (magazine faisant partie du journal *Le Monde*, sous la direction de Jean-Michel Croissandeau, créé en 1978 et terminé en 2009), ainsi qu'à *Chorus – Les cahiers de la chanson*, revue trimestrielle fondée par Fred et Mauricette Hidalgo en 1992 et terminée en 2009. Il a aussi participé à la télévision avec notamment deux documentaires, l'un sur Juliette Gréco et l'autre sur « La vie secrète des chansons » présenté par André Manoukian sur France 3. Enfin, il tient aussi un blog personnel, intitulé « pas plus haut que le bord »⁶.

Pour conclure, Bertrand Dicale est l'auteur de plusieurs biographies de chanteur et chanteuse dont Juliette Gréco, Serge Gainsbourg, George Brassens... et récemment Charles Aznavour (2017). Il a écrit *Chansons françaises pour les Nuls* (2006) dans la fameuse collection « pour les Nuls » dont, contrairement à ce que l'on pourrait croire, certains volumes sont de haute qualité. Enfin et surtout ses deux émissions de radio ont débouché sur des livres, le premier intitulé *Ces chansons qui font l'histoire* (2010) et le deuxième, *Ces chansons qui ont tout changé* (2011).

Notes

- 1 <http://eduscol.education.fr/chansonsquifontlhistoire/La-Marseillaise#forum100> (consultation 04.09.2018).

- 2 <http://eduscol.education.fr/chansonsquifontlhistoire/spip.php?page=plan#nav>
(consultation 04.09.2018).
- 3 <https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/ces-chansons-qui-font-l-actu/>
(consultation 04.09.2018).
- 4 <https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/ces-chansons-qui-font-l-histoire-2012-2013/>
(consultation 04.09.2018).
- 5 <http://eduscol.education.fr/chansonsquifontlhistoire/spip.php?page=contact#nav>
(consultation 04.09.2018).
- 6 <http://pasplushautquelebord.blogspot.com>
(consultation 04.09.2018).